

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

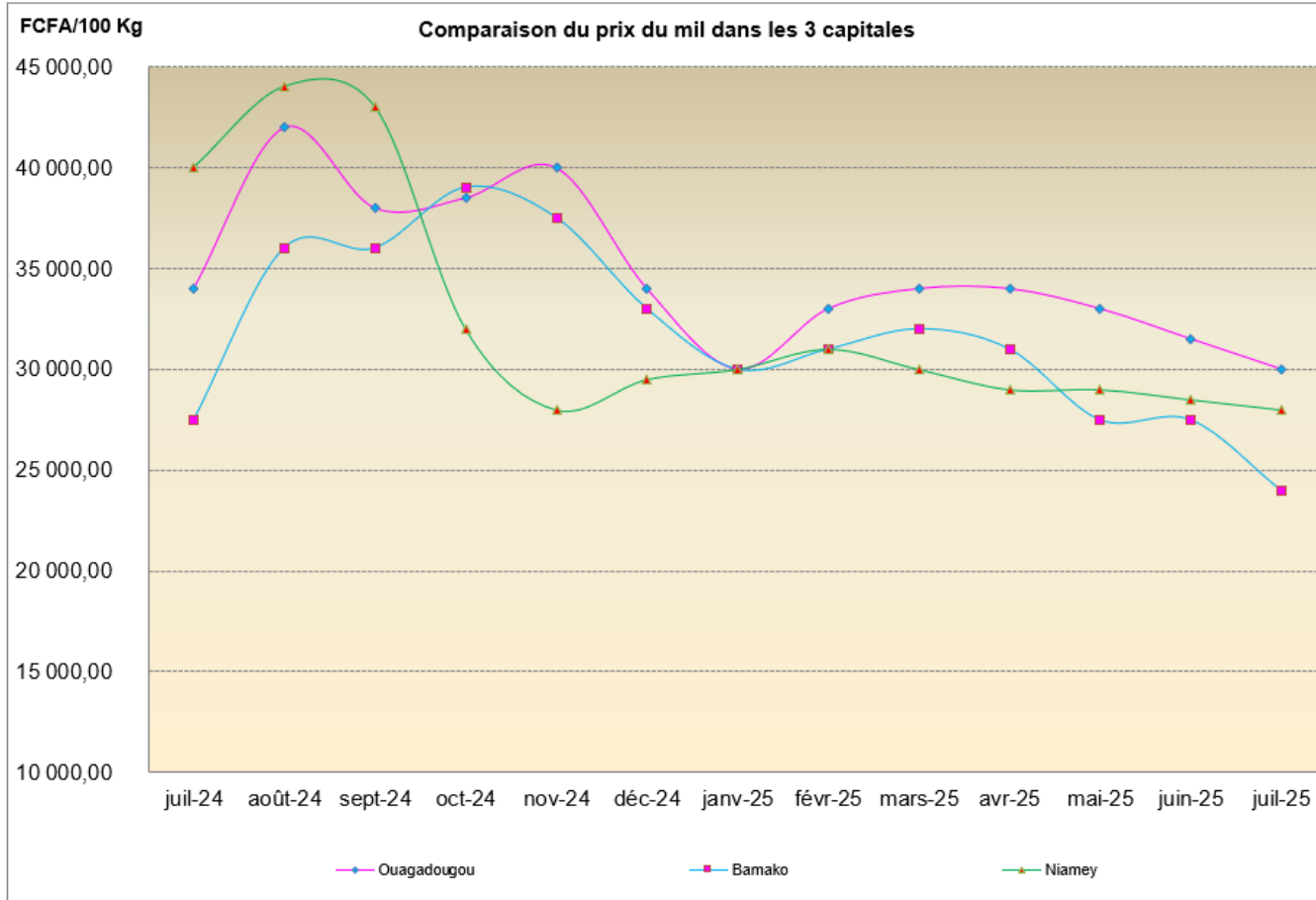
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 291 – juillet 2025

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT JUILLET, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST MARQUEE PAR UNE BAISSSE AU NIGER, AU MALI ET AU BURKINA.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début juillet 2025 :

Prix par rapport au mois passé (juin 2025) :

-5% à Ouaga, -13% à Bamako, -2% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (juillet 2024) :

-12% à Ouaga, -13% à Bamako, -30% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (juillet 2020 – juillet 2024) :

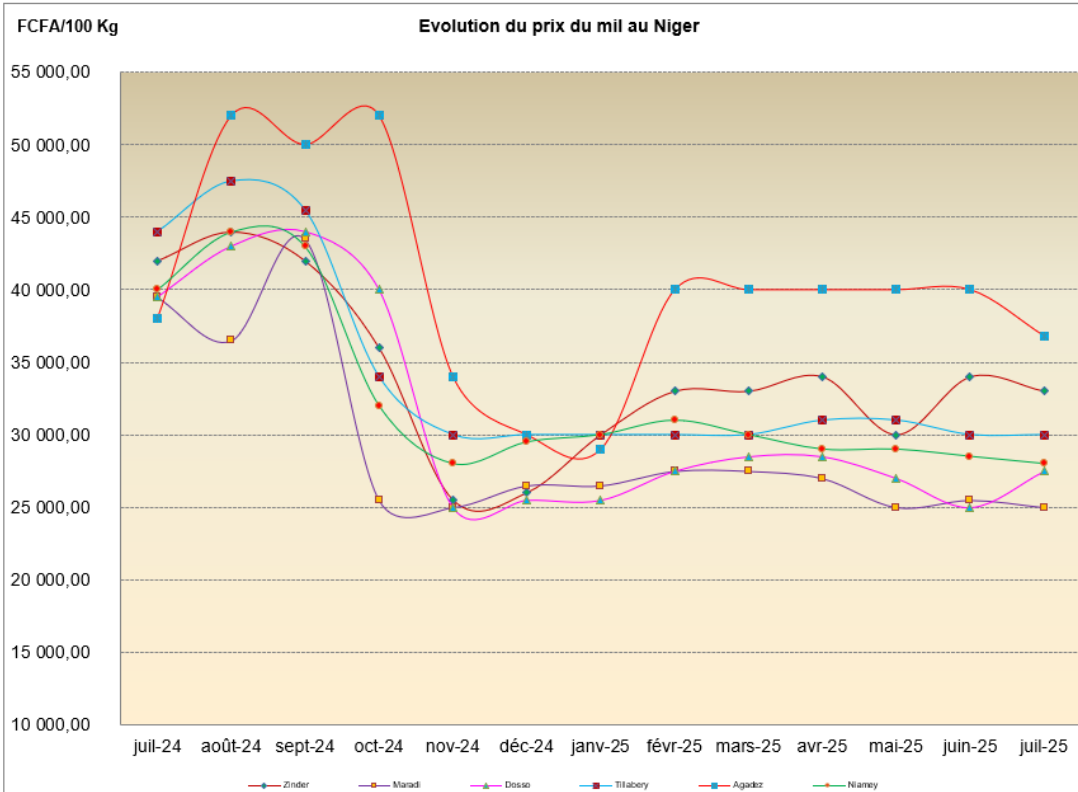
+8% à Ouaga, +0% à Bamako, -9% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	50 000	33 000	22 000	23 000
Maradi	Grand marché	48 000	25 000	28 000	23 000
Dosso	Grand marché	48 000	27 500	25 000	27 000
Tillabéry	Tillabéry commune	52 000	30 000	29 500	27 500
Agadez	Marché de l'Est	52 000	36 800	40 000	38 700
Niamey	Katako	50 000	28 000	25 000	25 000

Commentaire général : comparé au mois dernier, l'évolution des prix des céréales est marquée par une tendance générale de baisse sur 42% des marchés, une stabilité sur 33% des marchés et une hausse sur 25% des marchés. Les prix se répartissent comme suit : pour : i) **le riz importé**, hausse sur les marchés de Tillabéry et Niamey (+4%) chacun et de Dosso (+2%) ; Stabilité sur les autres marchés ; ii) **le mil local**, baisse de (-8%) à Agadez, (-3%) à Zinder, (-2%) à Maradi et Niamey, stabilité à Tillabéry et en hausse à Dosso ; iii) **le sorgho local**, baisse à Zinder (-8%) et à Tillabéry (-2%), en hausse à Maradi (+27%) et stabilité sur les autres marchés et iv) **le maïs importé**, stabilité à Zinder, Dosso et Niamey, baisse de (-8%) à Zinder, (-4%) à Maradi, (-3%) à Agadez, (-2%) à Tillabéry et une hausse de (+13%) à Dosso. **L'analyse spatiale** montre que le niveau des prix est plus élevé à Agadez, suivi de Tillabéry. Par contre il est moins élevé à Maradi et à Dosso. **L'analyse de l'évolution des prix** en fonction des produits indique pour : i) **le riz importé**, stabilité à Zinder, Maradi et Agadez, hausse à Dosso, Tillabéry et Niamey ; ii) **le mil local**, stabilité à Maradi et hausse à Dosso, baisse à Tillabéry et à Zinder, Agadez et Niamey ; iii) **le sorgho local**, stabilité à Dosso, Agadez et Niamey, hausse à Maradi et baisse à Zinder et Tillabéry et iv) **le maïs importé**, stabilité à Niamey, hausse à Dosso et baisse à Zinder, Maradi, Tillabéry et Agadez. **Comparés au même mois de l'année passée**, Les prix des céréales comparés à ceux du même mois de l'année antérieure se présentent comme suit pour : i) **le mil**, baisse à Maradi (-37%), à Tillabéry (-32%), à Dosso et Niamey (-30%), à Zinder (-21%) et à Agadez (-3%) ; ii) pour **le sorgho**, hausse à Agadez (+5%), baisse de (-45%), (-38%), (-32%), (-31%) et (-29%) respectivement à Zinder, Tillabéry, Dosso, Niamey et Maradi ; iii) **le riz importé**, baisse à Dosso (-35%), Zinder (-34%), Niamey (-31%), Agadez (-29%), Maradi (-27%), Tillabéry (-19%) et iv) **le maïs**, baisse de (-44%) à Maradi, (-41%) à Zinder, (-36%) à Dosso, (-32%) à Niamey, (-31%) à Tillabéry et (-3%) à Agadez. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix des céréales se répartissent comme : i) **le riz importé**, baisse à Dosso (-5%), Zinder (-2%), (-1%) à Maradi et Niamey chacun, hausse à Tillabéry (+11%) et à Agadez (+1%) ; ii) **le mil local**, hausse à Agadez (+19%) et à Zinder (+7%), baisse à Maradi (-14%), Niamey (-9%), Tillabéry (-7%) et Dosso (-6%) ; iii) **le sorgho local**, hausse à Maradi (-1%) et Agadez (+32%), baisse à Zinder (-24%), Dosso (-12%), Niamey (-6%) et Tillabéry (-4%) ; iv) **le maïs importé**, hausse à Agadez (+18%) et Baisse de (-21%), (-18%), (-8%), (-5%) et (-2%) respectivement à Maradi, Zinder, Dosso, Niamey et Tillabéry.



Tillabéry : Baisse du sorgho et du maïs, hausse pour le riz et stable pour le mil.

Niamey : Baisse du mil, hausse pour le riz et stable pour le sorgho et le maïs.

Dosso : Hausse du riz, du mil et du maïs, stable pour le sorgho.

Agadez : baisse du mil et du maïs, stable pour le riz et le sorgho.

Zinder : stabilité du riz et baisse pour mil, le sorgho et le maïs.

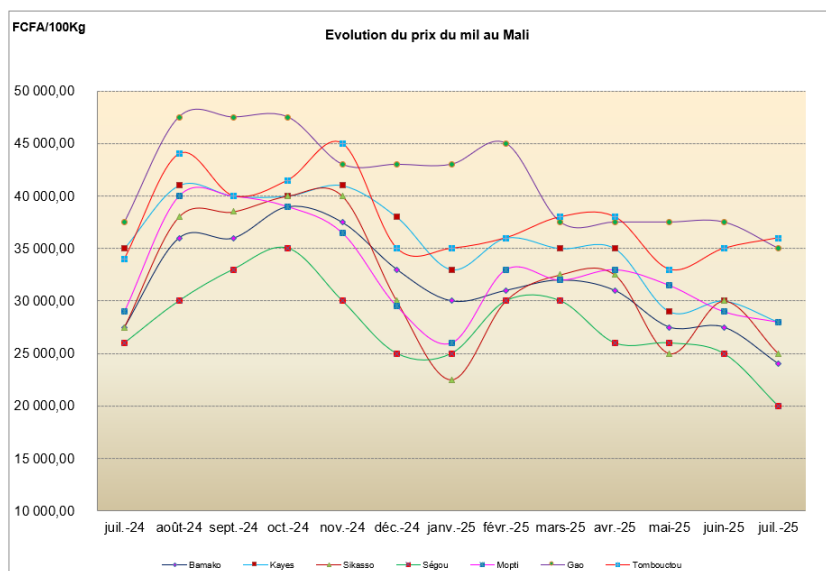
Maradi : stabilité du riz, baisse du mil et du maïs, hausse pour le sorgho.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	45 000	48 000	24 000	21 000	21 000
Kayes	Kayes centre	52 000	33 000	28 000	25 000	23 000
Sikasso	Sikasso centre	45 000	48 000	25 000	20 000	20 000
Ségou	Ségou centre	42 500	42 000	20 000	20 000	19 000
Mopti	Mopti digue	49 000	50 000	28 000	23 000	24 000
Gao	Parcage	65 000	60 000	35 000	30 000	30 000
Tombouctou	Yooubouer	50 000	-	36 000	35 000	35 000

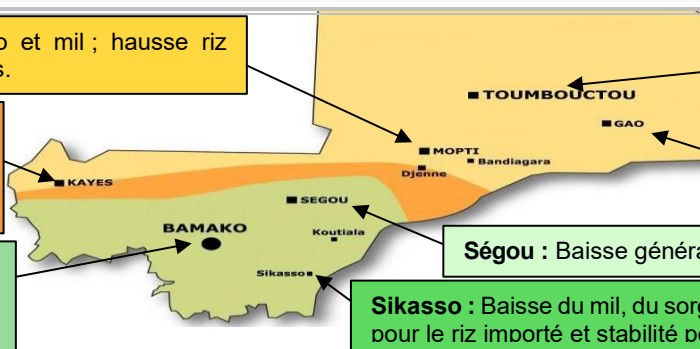
Commentaire général : comparé au mois dernier, les prix relevés sur les marchés céréaliers sont restés majoritairement en baisse paradoxalement en cette période de soudure de la campagne de commercialisation où c'est la baisse saisonnière de l'offre accompagnée de la hausse habituelle des prix. Toutefois quelques fluctuations de hausse ou de stabilité ont été recueillies par endroits. Ainsi, les baisses observées ont été pour i) **le mil** à Ségou (-20%), Sikasso (-17%), Bamako (-13%), Kayes et Gao (-7%) et Mopti (-3%) ; ii) **le sorgho** à Sikasso et Ségou (-9%), Mopti (-4%) et Gao (-3%) ; iii) **le maïs** à Ségou (-14%), à Sikasso et Bamako (-9%), à Kayes (-4%) et à Gao (-3%) ; iv) **le riz local** à Tombouctou (-9%) et à Ségou (-8%) et v) **le riz importé** à Kayes (-13%) et Ségou (-9%). Les hausses observées ont été pour : i) **le mil** à Tombouctou uniquement (+3%) ; ii) **le maïs** à Mopti uniquement (+2%) ; iii) **le riz local** à Mopti uniquement (+2%) et iv) **le riz importé** à Bamako et Sikasso (+7%) et à Mopti (+4%). Ailleurs, les prix sont restés stables pour toutes autres céréales et autres marchés. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que le marché de Ségou est actuellement le marché le moins cher pour **le mil**, **le maïs** et **le riz local** ; Sikasso et Ségou, les moins chers pour **le sorgho** et Kayes reste le moins cher pour **le riz importé**. Par contre, Gao est resté le marché le plus cher pour **les riz** et Tombouctou le plus cher pour **les céréales sèches** (mil, sorgho et maïs). **Comparés à début juillet 2024**, les prix apparaissent partout globalement à la baisse à l'exception de Tombouctou où tous les prix sont à la hausse, le maïs à Mopti, le riz local à Mopti et Tombouctou et le riz importé à Sikasso et Bamako. Ainsi les variations par produit sont, pour : i) **le mil**, en baisse à Ségou (-23%), à Kayes (-20%), à Bamako (-13%), à Sikasso (-9%), à Gao (-7%) et à Mopti (-3%) ; Hausse à Tombouctou (+6%) ; ii) **le sorgho**, en baisse à Ségou et Sikasso (-20%), à Kayes (-19%), à Bamako (-16%), à Mopti (-15%) ; en hausse à Tombouctou (+8%) et disponible cette année à Gao contrairement à l'année dernière ; iii) **le maïs**, en baisse à Gao (-14%), à Ségou (-10%), à Sikasso et Bamako (-5%) et à Kayes (-4%) ; en hausse à Mopti (+14%) et à Tombouctou (+8%) ; iv) **le riz local**, en baisse à Ségou (-8%), à Bamako (-6%) et à Sikasso (-2%) ; par contre en hausse à Tombouctou (+19%) et à Mopti (+3%) ; et stable à Kayes et Gao ; v) **le riz importé**, en baisse à Kayes (-24%) et à Ségou (-7%) ; en hausse à Bamako et Sikasso (+7%) ; stable à Gao et Mopti et toujours non disponible à Tombouctou. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour toutes les céréales et sur tous les marchés sauf le mil à Ségou (-10%), le sorgho à Gao (-13%), à Bamako (-4%), à Sikasso et Mopti (-1%), le maïs à Mopti (-11%), à Ségou (-4%) et le riz importé à Kayes (-10%). Les variations par produit sont pour : i) **le mil**, hausse à Gao (+16%), Tombouctou (+14%), Mopti (+9%), Kayes (+1%) et stable à Sikasso et Bamako ; ii) **le sorgho**, hausse à Tombouctou (+10%) Ségou (+1%) et stable à Kayes ; iii) **le maïs**, hausse à Tombouctou (+15%), Gao (+9%), Kayes (+7%), Sikasso (+6%) et Bamako (+2%) ; iv) **le riz local**, hausse à Gao (+37%), Tombouctou (+26%), Mopti (+23%), Kayes (+15%), Sikasso (+11%), Bamako (+8%) et Ségou (+7%) et enfin v) **le riz importé**, à Gao (+35%), Mopti (+26%), Bamako (+23%), Sikasso (+18%), Ségou (+7%) et non disponible à Tombouctou.



Mopti : Baisse du sorgho et mil ; hausse riz importé, du riz local et maïs.

Kayes : Baisse riz importé, du mil et du maïs et stabilité pour le riz local et le sorgho.

Bamako : Baisse du mil et maïs ; hausse du riz importé et stabilité pour le riz local et le sorgho.



Tombouctou : Baisse du riz local ; hausse du mil et stabilité pour sorgho et maïs.

Gao : Stabilité pour les riz et baisse des céréales sèches (mil, sorgho et maïs).

Ségou : Baisse générale.

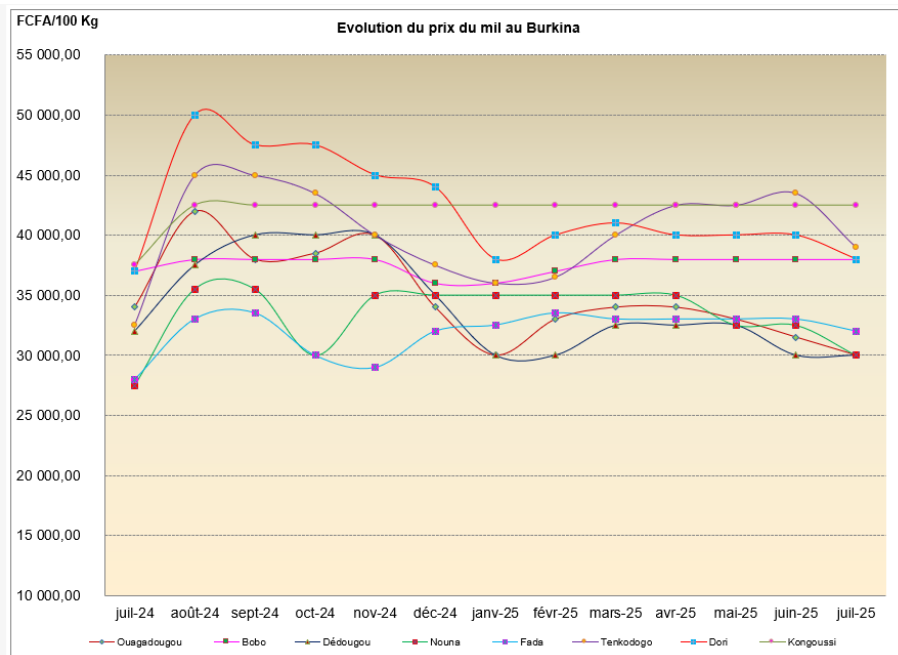
Sikasso : Baisse du mil, du sorgho et maïs ; hausse pour le riz importé et stabilité pour le riz local.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	41 000	30 000	24 000	24 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	42 500	38 000	22 500	25 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	50 000	30 000	25 000	25 000
Kossi (Nouna)	Grd.Marché de Nouna	55 000	30 000	25 000	25 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	50 000	32 000	26 000	26 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	46 500	39 000	26 000	27 000
Sahel (Dori)	Dori	56 000	38 000	33 000	30 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	55 000	42 500	25 000	25 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : début juillet, comparé au mois précédent, l'évolution des prix des céréales est caractérisée par une baisse. Dans l'ensemble, 47% des marchés affichent respectivement une baisse et une stabilité des prix tandis que 16% enregistrent une hausse. i) Pour le **mil**, les prix enregistrent une baisse à Pouytenga (-10%), Nouna (-8%), Dori et Ouagadougou (-5%), Fada (-3%) et stabilité sur les autres marchés ; ii) Pour le **sorgho**, les prix enregistrent une baisse de (-17%), (-9%), (-6%), (-4%) et (-3%) respectivement à Kongoussi, Pouytenga, Ouagadougou, Fada et à Dori. Hausse à Bobo et stabilité sur les autres marchés et iii) Pour le **maïs**, les baisses ont été observées à Fada et Pouytenga (-4%), Dori (-3%). En hausse à Dédougou (+2%) et stabilité sur les autres marchés. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Dédougou pour le **mil** et Bobo pour le **sorgho**. A l'inverse, le marché de Dori est le plus cher pour le **riz**, le **sorgho** et le **maïs** et Kongoussi pour le **mil**. **Comparés à début juillet 2024**, les prix des céréales sont variables pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : i) Pour le **riz**, les hausses sont de (+25%) à Nouna, (+19%) à Fada, (+10%) à Kongoussi, (+4%) à Dori et (+3%) à Dédougou. On observe une baisse à Ouagadougou (-12%) et à Dédougou (-6%) ; ii) En ce qui concerne le **mil**, les hausses atteignent (+20%) à Pouytenga, (+14%) à Fada, (+13%) à Kongoussi, (+9%) à Nouna, (+3%) à Bobo et à Dori, baisse à Ouagadougou (-12%) et à Dédougou (-6%) ; iii) Pour le **sorgho**, les baisses enregistrées varient de (-17%) à Ouagadougou (-10%) à Bobo, (-9%) à Dédougou et (-4%) à Fada. Hausse de (+4%) à Nouna et stabilité sur les autres marchés et iv) Concernant le **maïs**, des baisses observées sont : (-8%) à Ouagadougou et (-2%) à Fada. Hausse respective de (+4%) à Dédougou, Kongoussi et Pouytenga. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour toutes les céréales et sur tous les marchés. Les variations par produit sont pour : i) le **riz**, (+34%) à Nouna, (+31%) à Dori, (+30%) à Kongoussi, (+25%) à Fada, (+21%) à Dédougou, (+8%) à Pouytenga, (+4%) à Bobo et à Ouagadougou ; ii) le **mil**, (+49%) à Kongoussi, (+40%) à Pouytenga, (+28%) à Bobo, (+27%) à Fada, (+23%) à Nouna et à Dori, (+16%) à Dédougou et (+8%) à Ouagadougou ; iii) Le **sorgho**, (+25%) à Nouna et à Pouytenga, (+19%) à Dori, (+16%) à Fada, (+15%) à Dédougou, (+9%) à Bobo et à Kongoussi, (+4%) à Ouagadougou ; iv) le **maïs**, (+21%) à Dédougou et Pouytenga, (+20%) à Bobo, Dori et Nouna, (+15%) à Fada, (+13%) à Ouagadougou et (+12%) à Kongoussi.



Bam : stabilité du mil et du maïs, baisse pour le sorgho et le riz.

Kossi : baisse du mil et stabilité pour les autres céréales.

Mouhoun (Dédougou) : hausse pour le maïs et stabilité des autres céréales.

Hauts Bassins (Nieneta) : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Sahel : stabilité du riz, baisse des céréales sèches.

Gourma : baisse des prix des céréales sèches, stabilité du riz.

Ouagadougou (Sankariaré) : stabilité pour le maïs et le riz, baisse pour le mil et le sorgho.

Centre – Est (Pouytenga) : baisse générale des prix des céréales.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

Niger

Début juillet, la situation alimentaire est un peu préoccupante en raison de l'insécurité civile et de l'inflation relative à l'accès aux aliments de base. Les céréales sont disponibles sur la quasi-totalité des marchés sauf sur les marchés des zones d'insécurité ou les flux commerciaux sont constamment perturbés par les bandits armés. Les prix demeurent globalement bas comparés à l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années. Cette situation s'explique par les différentes interventions de l'Etat et de ses partenaires pour assurer la sécurité alimentaire des ménages.

Agadez : La situation alimentaire dans la région d'Agadez est moins critique par rapport aux autres régions du sud du pays (Dosso, Maradi Tillabéry) à cause de l'insécurité civile. Cependant des actions sont mises en œuvre pour améliorer la sécurité alimentaire en cette période de soudure.

Zinder : La situation alimentaire s'améliore malgré les défis persistants. Des programmes et projets ont été mis en place pour améliorer la sécurité alimentaire et la résilience des ménages ruraux. Les marchés sont relativement bien approvisionnés et les prix sont en abordable.

Maradi : En cette période de soudure, la situation alimentaire est marquée par des difficultés alimentaires dans certaines zones de la région confrontée à des déplacements des populations. Le gouvernement et ses partenaires multiplie leurs efforts pour renforcer la résilience de cette population face aux défis alimentaires. Les marchés sont bien ravitaillés et les prix sont en baisse par rapport à l'année dernière.

Tillabéry : La région continue à faire face à une insécurité alimentaire aggravée par l'intensification des attaques des bandits armés. Des déplacements forcés, les vols de bétail, la destruction complètes de certains villages par les bandits armés ont exacerbé la vulnérabilité des habitants. Une attention continue et un soutien accru sont nécessaires pour améliorer la sécurité alimentaire. Cependant, dans la ville de Tillabéry la situation alimentaire est calme et les marchés sont relativement bien approvisionnés avec des prix inférieurs à ceux de l'année passée.

Dosso : La sécurité alimentaire est globalement stable dans cette région. Cependant des actions sont menées par le gouvernement et ses partenaires pour améliorer cet état de fait.

Mali

Début juillet, la situation alimentaire reste moyenne dans le pays en cette période de soudure. Elle est tout de même difficile pour les populations affectées par l'insécurité ou victimes d'inondations. L'approvisionnement des marchés des zones d'insécurité restent affecté par la persistance des incidents sécuritaires. Par ailleurs l'assistance alimentaire de l'Etat et des partenaires se poursuivent pour soulager ces populations en détresse malgré les sous-financements observés.

Bamako : la situation demeure globalement satisfaisante avec une disponibilité acceptable de denrées alimentaires sur le marché. Une tendance de baisse de prix observée favorise leur accès. Ces disponibilités sont renforcées par la vente de riz à prix social.

Kayes : la situation alimentaire est estimée globalement moyenne dans l'ensemble. Les marchés sont moyennement approvisionnés en céréales sèches et beaucoup mieux en riz BB importé. Les stocks familiaux, communautaires sont actuellement moyens à faibles alors que les stocks publics OPAM sont de 500 tonnes de riz importé et 240 tonnes de maïs.

Sikasso : la situation alimentaire est jugée normale dans la zone. Aucun changement de préférence et habitudes alimentaires dans la zone. Les disponibilités alimentaires en céréales locales et produits maraichers restent encore appréciables au niveau des ménages et sur les marchés.

Ségou : la situation alimentaire reste normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont encore satisfaisantes sur les marchés dans un contexte de difficultés économiques occasionnant des baisses de prix. Toutefois le niveau des stocks familiaux est en baisse. Aucun changement d'habitude alimentaire n'est constaté.

Mopti : la situation alimentaire est globalement moyenne mais difficile pour certaines populations notamment à faibles revenus, victimes d'aléas climatiques ou sécuritaire. Le niveau d'approvisionnement des marchés demeure moyen à faible sur les marchés. La situation sécuritaire volatile impacte les mouvements des populations et les activités économiques.

Gao : la situation sécuritaire impacte beaucoup la situation alimentaire avec des difficultés dans l'approvisionnement et la fluidité des échanges. Elle repose davantage sur l'intervention des humanitaires.

Tombouctou : la situation reste moyenne suite aux inondations de l'année dernière et les difficultés actuelles du trafic fluvial et terrestre. À la faveur des interventions humanitaires, la situation alimentaire s'est un peu améliorée occasionnant une stabilité, voire une baisse des prix des préférences alimentaires.

Burkina

Début juillet, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. L'offre reste présente sur certains marchés bien que la disponibilité au niveau des ménages demeure moyenne. Les prix affichent une tendance générale à la baisse malgré quelques fluctuations selon les zones. Cette relative amélioration résulte des interventions de l'Etat et de ses partenaires humanitaires notamment à travers les ventes à prix sociaux et les distributions alimentaires ciblant les ménages vulnérables, les personnes déplacées et les populations affectées par l'insécurité. Dans la région de l'EST, la situation alimentaire est préoccupante due en partie à l'insécurité.

Hauts Bassins : La situation alimentaire dans la région est globalement satisfaisante bien que les prix restent relativement élevés pour certains ménages. Les marchés ont été bien approvisionnés en denrées alimentaires

Mouhoun : Malgré un approvisionnement moyen, la stabilité des prix des céréales et la disponibilité des légumes et feuilles permettent aux ménages d'accéder à certains produits et de diversifier leur alimentation.

Gourma : La situation alimentaire reste globalement stable mais des inquiétudes persistent face à la baisse des stocks céréalières, à l'augmentation des personnes déplacées internes (PDI) dû à l'insécurité et à la rareté des pluies.

Centre Est : malgré le niveau de prix encore élevé, la situation alimentaire dans la zone reste globalement améliorée grâce à la bonne disponibilité des stocks sur les marchés de regroupement, la présence de certains stocks des ménages et aux les approvisionnements réguliers du Togo et aux ventes de maïs et de riz par la SONAGESS.

Sahel : La situation alimentaire et nutritionnelle est moyenne à préoccupante durant la préparation de la campagne agricole, avec de nombreux ménages ayant du mal à consommer un repas complet par jour. La vente du bétail à prix élevés, malgré la baisse du cheptel, aide les éleveurs et populations locales à générer des revenus pour renforcer leur subsistance et répondre à leurs besoins sociaux saisonniers.

Centre Nord : La situation alimentaire est globalement satisfaisante grâce à la disponibilité des stocks, au soutien de la SONAGESS en période de soudure et à la baisse des prix, avec des habitudes alimentaires stables chez les populations.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage :

La campagne d'hivernage s'annonce prometteuse grâce aux prévisions favorables pour la saison des pluies. Selon les statistiques officielles, 6% des villages agricoles ont effectué des semis partiels de mil contre 17% à la même période de 2024. Des semences et des engrais à prix modérés ont été mis à la disposition des paysans afin d'améliorer les rendements des futures productions. Selon des sources officielles, les superficies emblavées pour les cultures maraichères ont augmenté en cette période de 11,2% comparé à la campagne précédente.

La situation phytosanitaire : La situation est globalement calme sur tout le pays mais surveillée de près en raison de la reprise progressive des pluies. Aucune infestation active n'a été signalée par les techniciens de la Direction de la protection des Végétaux (DPV).

La situation pastorale : la situation pastorale est globalement bonne. La couverture herbacée commence à s'améliorer, les points d'eau se remplissent progressivement, la situation sanitaire des animaux est aussi bonne et les feux de brousse se raréfient. L'embonpoint des animaux commence à s'améliorer.

Mali

La campagne agricole 2025 s'est installée partout au Mali avec des objectifs de production de 11.696.721 tonnes de céréales, 682.000 tonnes de coton graine, etc.

Installation de la campagne : L'installation des conditions idoines de démarrage de la campagne se poursuit du sud vers le nord du pays et a atteint la bande sahélienne (Ségou, San, Nara, Mopti, Bandiagara, Nord de Koulikoro et le Sud-Est de Ménaka) grâce aux pluies enregistrées. L'installation de la campagne agricole est jugée globalement normale à précoce dans le pays excepté les régions de Koulikoro (Centre), Ségou (Sud), San, Bandiagara, Koro et Douentza où l'on observe un retard.

Pluviométrie : Une amélioration des précipitations est globalement observée dans le pays. Les activités pluvio-orageuses restent dans l'ensemble timides. Le cumul de pluie du 1^{er} avril au 30 juin a atteint les 200 à 300 mm dans les régions de Sikasso, Koutiala, Bougouni, Diola, le sud de celles de Kayes, Koulikoro, Kita voire 300 à 400 mm dans les cercles de Kolondiéba et de Kangaba ; 75 à 200 mm dans les régions de Nioro, Nara et de Ségou, le centre de celles de Kita, Koulikoro, San et les cercles de Koro et Bankass ; 50 à 75 mm dans l'extrême nord de la bande sahélienne de Kayes, Nara et Ségou et les régions de Mopti, Bandiagara et Douentza ; 10 à 50 mm dans les zones agricoles des régions de Tombouctou et de Gao.

Activités agricoles : D'une manière générale, l'évolution des emblavures est jugée moyenne dans l'ensemble et appréciable par endroits eu égard à la pluviométrie au cours des périodes précédentes. Les activités agricoles en cours sont : le transport des fumures organiques vers le champ, le défrichage, les labours et les semis. Par endroits, les cultures des premiers semis sont aux stades de levé montaison, levé taillage, tallage et levé ramification.

La situation phytosanitaire est relativement calme avec toutefois de la présence de la chenille légionnaire dans des parcelles de maïs par endroits et l'apparition précoce des jachères dans la localité de Kadiolo.

Conditions d'élevage : L'amélioration du couvert végétal se poursuit progressivement avec la régénération du tapis herbacé et des ligneux à la faveur des pluies enregistrées et qui se poursuit vers le nord du pays améliorant ainsi les conditions d'élevage. L'état d'embonpoint des animaux est globalement moyen dans l'ensemble et les marchés à bétail bien fournis.

Burkina

La campagne agricole se déroule dans un contexte marqué par la fin des cultures de contre-saison et un démarrage timide de la saison pluvieuse dû à une installation irrégulière et une mauvaise répartition des pluies dans certaines zones. Les activités agricoles sont principalement centrées sur la préparation des sols (défrichage, apport de fumure organique), ainsi que sur les opérations de semis et de labour, encore limitées par endroits. Comme lors de la campagne précédente, un certain retard est observé. Toutefois, depuis le mois de juin, la pluviométrie s'est bien installée, avec des précipitations régulières enregistrées dans la commune de Bobo-Dioulasso, ses environs et de façon générale dans la région des Hauts-Bassins. Ces pluies ont permis le démarrage effectif des activités agricoles humides, notamment le labour et le semis, entamés dès mai et qui se poursuivent en juin. À ce jour, la majorité des opérations de semis touchent à leur fin dans la région.

Au niveau national, la campagne agricole 2025-2026 vise une production de sept millions de tonnes de céréales dont un million de tonnes de riz. Pour atteindre cet objectif, plusieurs mesures ont été mises en œuvre : la distribution d'intrants et d'équipements agricoles subventionnés, le contrôle de la qualité des intrants ainsi que la mise en valeur de 552 254 hectares d'aménagements hydro-agricoles.

Les pluies enregistrées ont permis la reconstitution de certains points d'eau, contribuant à l'amélioration de l'abreuvement du bétail. La situation pastorale est également en amélioration avec un tapis herbacé en cours de régénération grâce aux précipitations.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- 12 juin célébration de la journée internationale de la lutte contre la fistule obstétricale, sous le thème "sa santé, son droit : construire un avenir sans fistule obstétricale"
- Lancement officiel le 14 juin de la campagne de vaccination contre la poliomyélite, couplée à la supplémentation en vitamine A et au déparasitage à l'albendazole pour tous les enfants de 0 à 59 mois
- Sensibilisation de la population par le ministre de la santé sur la nature héréditaire de la drépanocytose et l'importance du dépistage, le 19 juin lors de la journée mondiale de lutte contre la drépanocytose avec pour thème "la drépanocytose, note combat"

Actions de développement :

- Visite du ministre du commerce et de l'industrie au niveau des établissements de commerce et aux magasins de céréales de katako en vue de s'assurer de la disponibilité ainsi que l'accessibilité des produits de 1ère nécessité et de s'entretenir avec les opérateurs économiques sur la vision des autorités du cnsp pour qu'ils deviennent des acteurs de la production et de la transformation de nos produits agricoles pour assoir une véritable sécurité alimentaire au Niger
- Atelier d'information et de sensibilisation organisé par la composante Niger du programme régional de développement des chaînes de valeurs du riz (RRVCDP Niger) au profit des producteurs de riz de Dosso et Zinder pour faciliter l'accès aux financements pour éclairer les acteurs sur la disponibilité d'une ligne d crédit d'un montant de 963 900 000 FCFA
- Lundi 9 juin lancement de la semaine de l'entrepreneuriat agricole étudiant à l'université africaine des sciences sociales techniques et médicales (UASTM) sous le thème "jeune, ose l'entrepreneuriat agricole" en vue de promouvoir l'innovation, l'esprit d'entreprise et le développement durable
- Une communication du ministre de l'agriculture et de l'élevage au conseil des ministres du 11 juin relative à la situation de la campagne fait ressortir que 770 villages ont effectués des semis partiels de mil dans les régions de Dosso, Tahoua, Maradi et Tillabéry soit 6% des villages agricoles. Le gouvernement a procédé à l'achat de 1500 tonnes de semences de mil dans les régions de Diffa, Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéry, Zinder et Niamey
- Le ministre de l'Enseignement Supérieur, de la recherche et de l'innovation a présidé le 18 juin la cérémonie de mise en service de l'unité de recherche et de Production de fertilisants à l'institut des Radios Isotopes (IRI) de l'Université. Afin d'offrir aux agriculteurs des solutions naturelles et efficaces pour améliorer les sols, préserver l'environnement, garantir des pratiques agricoles durables reposant sur un mélange de technologies de pointe et de savoirs faire traditionnel.
- 23 juin rencontre du 1er ministre avec une délégation de la BOAD autour des priorités du Niger notamment la sécurité alimentaire et la réduction du déficit énergétique, afin de formuler des projets et sortir des requêtes de financement.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de la suspension par le gouvernement, jusqu'à nouvel ordre de l'exportation et de la réexportation des céréales sur toute l'étendue du territoire national depuis le 21 décembre 2022. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/GrO2CG0r>
- Arrêté interministériel de suspension de l'exportation des amandes de karité, des arachides, du soja et du sésame au Mali. Lire la suite > <https://cutt.ly/xrO2CMw7>
- Arrêté interministériel de levée de la suspension de l'exportation des graines de coton, du tourteau de coton, du mil, du sorgho, du maïs et du riz local pour les pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) en date du 17 juin 2025.

Actions de développement :

- 1ère Edition du salon des innovations agricoles du Mali. Lire la suite > <https://cutt.ly/jrO2C6g2>
- Le gouvernement annonce le paiement des cotonculteurs par la mise à la disposition de la CMDT de 23 milliards de FCFA. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/KrO2Viv0>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

Burkina/Kaya : 200 femmes déplacées internes reçoivent des kits d'installation et des fonds de roulement. Lire la suite> <https://bit.ly/4mIXWeg>

Actions de développement :

- Burkina/Autosuffisance alimentaire : 2 000 jeunes prêts pour la bataille contre la faim. Lire la suite> <https://bit.ly/44x496c>
- Burkina/Campagne agricole sèche 2024-2025 : Une hausse de 8,3% des superficies cultivées grâce aux appuis de l'État. Lire la suite> <https://bit.ly/4luk6zX>
- Burkina Faso/Filière sésame : État des lieux d'un secteur prometteur. Lire la suite> <https://bit.ly/4lVdkmG>
- Filière anacarde : Un maillon essentiel de l'économie du Burkina Faso. Lire la suite> <https://bit.ly/40T8Gxi>
- Aménagement des sites de productions expérimentales dans la commune de Dori dans le cadre de la politique gouvernementale qu'est l'offensive agricole.
- Construction de retenues d'eau autour de Dori par l'armée et les partenaires
- Préparation de la campagne agricole avec la disponibilité de semences au niveau des services de l'Agriculture avec des critères d'obtention

5- Actions menées – (juin 2025)

AcSSA – Afrique Verte Niger

Formations/Ateliers :

SANC2S

- Réception provisoire de BC et BAB de Say au profit des producteurs et productrices de Tilli Kollo et Say le 04 juin 2025 ;
- Animation de 6 sessions de formation sur les pratiques de lutte biologiques de 3 jours pour 120 personnes du 16 au 28 juin 2025 ;
- Fourniture et mise en place des engrais minéraux au profit de 10 SCOOPS des communes de Say, Kourthèye et Téra du 20 au 30 juin ;
- Réception et distribution des kits ovins des communes de Kourthèye, Say, Téra et Diagourou 19, 26 et 27 juin 2025 ;
- Signature de convention pour le suivi de multiplicateurs.

GENVAL

- Suivi zootechnique des chèvres et des activités des auxiliaires d'élevage ;
- Formation sur la micro dose au profit de quarante (40) producteurs, dont 20 femmes.

BSF

- Simulation et Réunion de cadrage sur la collecte des données sur DATAR ;
- Choix des parcelles de démonstrations ;
- Choix des apprenants des sites de démonstration ;
- Conduite de l'enquête pour la collecte des données sur le terrain avec DATAR.

Appui-conseil :

- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Suivi des fonds de roulement du projet FAI auprès de cinq (05) unions d'UT de Niamey et de Zinder ;
- Suivi des parcelles agro écologiques appuyées dans le cadre du projet TCHI-HORON ;
- Suivi des champs écoles paysans (CEP) dans les villages de Gaweye et Garin Ali (Tillia -Tahoua).

AMASSA - Afrique Verte Mali

Formations :

SANC2S

- Accompagner les réalisations des plans de campagne et des activités de bilan dans 5 communes de Kayes et 4 communes de Yélimané avec un total de 50 participants dont 38 femmes.

PAPSE-GIZ

- Démarrage de la formation en coupe-couture pour 22 participants dont 14 femmes pour une durée de 30 jours à Gao ;
- Démarrage de la formation en électricité photovoltaïque pour 33 personnes pour une durée de 25 jours à Gao ;
- Démarrage de la formation en embouche pour 70 personnes dont 35 femmes en 3 vagues pour 9 jours par vague à Gao.

MONACO

- Une session de formation sur le marketing et le management pour 30 participantes des UT à Koutiala.

PAM PI

- Deux (2) sessions de formation à l'endroit des comités de gestion (CGS) des écoles à cantine scolaire des communes de Dourou et Dandoli, région Bandiagara sur les rôles et responsabilités pour 13 écoles avec la participation de 51 personnes dont 11 femmes.

Appui-conseils :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMAgri Mali : <http://mali.simagri.net> ;
- Suivi des bénéficiaires à Gao du projet PAPSE-GIZ autour activités portant sur les filières embouche, petit commerce, coupe-couture et électricité photovoltaïque.

- Collecte prix sur 62 marchés et animation SENEKELA de m-agri Orange Mali ;
- Assistance à la production, la promotion et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT dans toutes les zones d'intervention ; Gestion et remboursement des crédits octroyés et la bonne tenue des documents de gestion ;
- Exécution des contrats signés lors des bourses et autres événements commerciaux ;
- Suivi du Fonds revolving accordé aux unions d'UT Bamako, Mopti, Kayes, Koutiala et Ségou ;
- Suivi des productions horticoles et arboricoles dans la ferme agroécologique de Sirakele, Koutiala, du périmètre de Tacoutala à Kayes et autres périmètres maraichers à Ségou ;
- Suivi des kits d'élevage remis par le projet SANC2S au niveau des régions de Koutiala et Sikasso ; et du site de la RNA en région de Sikasso ;

Autres :

TCHI-HORON

- Organisation de l'Assemblée Générale de la Fédération et de la coordination des femmes transformatrices du Réseau AMASSA à Kayes avec un renouvellement des organes décisionnels des deux faitières avec la participation de 90 personnes dont 84 femmes.

APROSSA – Afrique Verte Burkina

Formations :

- Formation des enquêteurs et acteurs des produits négligés et sous utilisés (Voandzou, bissap, amarante, feuilles de moringa fraîche, fabirama, patate douce à chair orange et blanche), avec l'accompagnement technique et financier de Bioversity & CIA sur la plateforme SIMAgri, <https://www.simagri.net>,
 - Du 17 au 18 juin 2025 à Koudougou : 8 enquêteurs dont 01 femme sur les techniques de collecte de marché et de mise en ligne des informations des produits négligés sur la plateforme SIMAgri ;
 - Du 19 au 20 juin à Koudougou : 34 participants dont 17 femmes et du 26 au 27 juin 2025 à Ouagadougou : 37 participants dont 18 femmes sur les techniques de mises en ligne et de consultation

Appuis conseil :

SANC2S

- Suivi collecte et mise en ligne des informations sur la plateforme d'information SIMAgri, <https://www.simagri.net> ;
- Appui conseil auprès des OP, des transformatrices de céréales et des micros et petites unités de transformation agroalimentaires ;
- Suivis et animation des groupes CECI.
- Poursuite des travaux de construction d'un centre de service dans le village de Fampagalé dans la commune de Kourinon ;

- Poursuite des travaux de construction de 12 biodigesteurs et 3 poulaillers dans les communes de Banfora, Toussiana, Péni et Kourinon pour les bénéficiaires dans ces communes pour la promotion de l'élevage et garantir l'accès à l'énergie aux populations ;
- Mis en place des Champ école paysan pour la vulgarisation des bonnes pratiques de culture du riz, maïs, niébé, fonio dans les communes de Banfora, Toussiana, Péni et Kourinon.

Tchi Horon I

- Partage de l'expérience de la transition agro écologie de la coopérative Tabitall de Diomga lors du Webinaire organisé le 18 Juin 2025 ;
- Suivi des bio digesteurs ;
- Suivi du site de Moringa ;
- Appui/conseil par la Direction régionale de l'environnement pour le traitement au niveau des sites de Moringa à Dori ;
- Formation du conseiller agricole sur le triple nexus avec le SPONG a Ouaga du 25 au 27 Juin 2025.